

COMMUNICATION DE M. Pascal TRARIEUX (11 avril 2014)

LE PATRIMOINE PICTURAL DES ÉGLISES DE NÎMES

Monsieur, cher confrère,

Transportons-nous par la pensée en 1563, à Trente très précisément. Dans les canons de la vingt-cinquième et dernière session du concile réuni pour réformer l'Église catholique, endiguer et refouler le protestantisme, nous pouvons lire ceci : « On doit avoir et garder notamment dans les églises les images du Christ, de la Vierge, mère de Dieu, et celles des saints, en leur rendant l'honneur et la vénération qui leur sont dus. » Des propos conformes aux canons du second concile de Nicée (787) dirigés contre ceux qui attaquaient les images.

Les édifices religieux catholiques renferment un patrimoine pictural remarquable, et les églises nîmoises, ne serait-ce qu'en raison du dimorphisme confessionnel qui a marqué l'histoire de la cité qui les abrite, ne font pas exception à la règle. Tableaux, peintures murales les décorent et Raynaud Levieux, Pierre Parrocel, Charles-Joseph Natoire, Xavier Sigalon, Melchior Doze y ont œuvré, du XVII^e au XIX^e siècle, aux côtés d'Hippolyte Flandrin et de bien d'autres.

C'est de ce patrimoine pictural que vous avez choisi de nous entretenir pour votre première communication au 16 de la rue Dorée où vous avez été élu correspondant en 2006, sous la présidence de Monsieur Jacques Galtier, puis reçu l'année dernière par la présidente, Madame Michèle Pallier, au fauteuil de notre très regretté confrère, Monsieur Charly-Sam Jallatte, en tant que membre résidant .

Cela fait plus de trois décennies, Monsieur, que vous employez vos talents et votre énergie, à valoriser au mieux le patrimoine iconique de notre ville ; que ce fût par la création d'une banque d'images des collections municipales et en tant que chargé de conservation des fonds iconographiques et photographiques conservés à Carré d'art, ou, depuis 2001, comme conservateur du Musée des beaux-arts dont vous avez fait un lieu d'échanges et de communication, un espace culturel ouvert, par le montage d'une trentaine d'expositions et l'organisation de concerts et de conférences attirant un public de plus en plus nombreux.

Saurait-il en aller autrement pour celui qui est issu du lycée Jean-Baptiste Camille Corot de Savigny-sur-Orge – dans l'Essonne – et qui a été à l'école de Bernard Dorival et de Philippe Bruneau, lesquels l'ont initié à l'art moderne et à l'archéologie du monde du même nom, sans oublier Bruno Foucart, l'un de vos deux directeurs de recherches sur l'architecture et les décors de la Salle Favart – votre sujet de mémoire –, qui a contribué à réhabiliter la peinture du XIX^e siècle, et plus particulièrement celle religieuse, à travers les œuvres de Paul et Hippolyte Flandrin ?

À vous, maintenant, d'œuvrer.
